

3 L'autoroute de l'information et le secteur de la santé



4 Mondialisation et démocratie : une recherche s'amorce en philosophie

5 La maîtrise en finance appliquée : former des professionnels de l'ingénierie financière



10 Mieux respirer sur le campus



## Recherches novatrices pour le traitement du cancer !

Des chercheurs de l'UQAM pourraient jouer un rôle majeur dans le développement de nouvelles approches thérapeutiques en vue de trouver un traitement véritablement efficace contre le cancer, ce mal du siècle. En effet, le Laboratoire d'oncologie moléculaire de l'UQAM, dirigé par le professeur Richard Béliveau du Département de chimie, et une société biopharmaceutique, les Laboratoires AEterna, ont signé un nouveau contrat de recherche d'une valeur d'un peu plus de 400 000 \$. Ce projet, qui comporte des travaux de recherche scientifique et de développement expérimental sur un nouveau médicament, est d'une durée d'un an et s'inscrit dans le cadre d'un partenariat de recherche établi depuis

1997 entre AEterna et l'équipe<sup>1</sup> de M. Béliveau. Soulignons que l'UQAM s'est engagée à effectuer les études pour le bénéfice d'AEterna, tout en étant le seul maître d'oeuvre de la réalisation des recherches.

### Un médicament prometteur

« AEterna, qui est basée à Sainte-Foy, c'est la deuxième plus grosse société de biotechnologie au Québec, un *success story*, soutient Richard Béliveau. Elle a mis au point un médicament appelé Neovastat qui aurait des propriétés anticancéreuses ». Le Neovastat est présentement en phase 3 de développement, dernière étape à franchir avant la commercialisation. Il a déjà traversé avec succès les phases 1 et 2 durant lesquelles on administre

le produit à des petits groupes de malades afin de vérifier l'absence de toxicité et d'effets secondaires indésirables. En phase 3, souligne M. Béliveau, on mesurera avec davantage de précision l'efficacité du produit auprès de plusieurs centaines de personnes atteintes de cancer, comme ceux des poumons, du sein ou du rein.

Le Neovastat, de préciser M. Béliveau, est fabriqué à base de cartilage de requin. Pourquoi le cartilage et pourquoi avoir choisi celui du requin plutôt que celui du lapin ou du boeuf ? Le cartilage de requin, répond le chercheur, contient des molécules qui per-

Voir Cancer en page 9



M. Richard Béliveau, directeur du Laboratoire d'oncologie moléculaire.

### Trente ans de géographie

## Des souvenirs et des projets

Ils sont venus nombreux, le 12 novembre dernier, célébrer les 30 ans du Département de géographie. Pour les quelque deux cents personnes présentes, il y avait plusieurs raisons de fêter. D'abord, il s'agissait des premières retrouvailles

pour les 1 509 diplômés des programmes de géographie. On inaugurerait pour l'occasion de nouveaux locaux, spacieux, éclairés et à la fine pointe de la technologie. Il fallait bien sûr souligner la création du nouveau programme de maîtrise profession-

nelle, ainsi que la révision en profondeur de tous les programmes. L'événement a donné lieu au lancement du vidéogramme *Nord, Nordique, Nordicité*, un entretien avec l'un des fondateurs de la géographie québécoise, le professeur émérite de l'Université Laval Louis-Edmond Hamelin. Le document a été réalisé par le professeur Jacques Schroeder et produit par le Service de l'audiovisuel et le Département de géographie. Les invités ont en outre eu droit à une conférence intitulée *Géographies et géographes au Québec*, donnée par le professeur Hamelin.

### Espaces agréables et outils performants

La journée de retrouvailles comprenait, en après-midi, une visite guidée des nouvelles ins-



On aperçoit le pionnier de la géographie québécoise, le professeur émérite de l'Université Laval Louis-Edmond Hamelin, conférencier invité lors de la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire du Département de géographie entouré à gauche de l'actuel directeur du Département M. Jean Carrière; à l'arrière, de l'ancien professeur M. Claude Lemay qui fut directeur au début des années 70; à droite, du professeur Bernard Vachon, l'un des fondateurs du département.

Voir Souvenirs en page 9

## Nouveau Laboratoire IBM-ESG

L'École des sciences de la gestion et la firme IBM ont conclu une entente de partenariat visant la mise en place prochaine d'un laboratoire d'analyse de renseignements commerciaux (*Business Intelligence, BI*), au sein même du nouveau Département de management et technologie. Il s'agit de créer un centre d'excellence sur le plan international en matière de recherche et de développement en *Business Intelligence*. On aperçoit sur

la photo, de gauche à droite, M. Michel Robillard, vice-recteur aux services académiques et développement technologique, M. Marc Côté, *Business Intelligence, IBM*, M. Jean Ducharme, doyen de l'École des sciences de la gestion, M. Albert Lejeune, directeur du Département de management et technologie, et M. Élie Abdul-Massih, directeur exécutif, Éducation supérieure, IBM Canada Ltée.



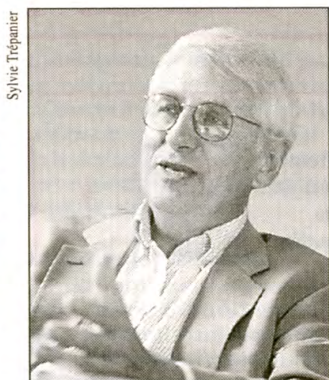
J.A. Martin



Faculté de science politique et de droit

## Un seul candidat brigue les suffrages

À la suite de l'appel de candidatures lancé le mois dernier en vue de désigner le doyen de la Faculté de science politique et de droit, un seul professeur a posé sa candidature. M. Jacques Lévesque, l'actuel doyen intérimaire dont le port d'attache est le Département de science politique, briguera seul les suffrages, le comité de sélection de la Faculté ayant retenu sa candidature. Le curriculum vitae de M. Lévesque peut être consulté sur le site web du Secrétariat des instances (voir ci-dessous).



Le doyen intérimaire de la Faculté de science politique et de droit, M. Jacques Lévesque.

rique ainsi que du numéro d'identification personnelle (NIP).

Comme l'indiquent les procédures de désignation, M. Lévesque devra recueillir la majorité des voix exprimées par le corps professoral, ainsi qu'une majorité du vote global pondéré<sup>1</sup>. La compilation des résultats s'effectuera le 13 décembre. On pour-

ra aussi consulter le site web pour connaître les résultats du vote. Par la suite, le comité de sélection se prononcera sur les résultats du scrutin, puis le Conseil académique de la Faculté acheminera une recommandation à la Commission des études. Si tout se déroule normalement, le Conseil d'administration pourra procéder à la nomination officielle du doyen le 25 janvier prochain, ce qui permettra son entrée en fonction le 1<sup>er</sup> février.

1. Comme nous l'indiquions récemment, les votes sont compilés puis pondérés selon l'indice suivant : professeurs (70 %), chargés de cours (10 %), étudiants (11 %) et employés de soutien (9 %).

### Sur Internet :

<http://www.unites.uqam.ca/instances/>

Cliquez sur : Procédures de désignation

## 5<sup>e</sup> Gala des Prix Émergence

### Hommage et soutien aux diplômés



Mme Louise Beauregard Allie

À l'occasion de son cinquième Gala annuel, qui s'est déroulé le 11 novembre dernier, à l'Hôtel Ritz-Carlton de Montréal, le Regroupement des diplômés de l'UQAM a rendu hommage à trois de ses membres qui se sont distingués par leur réussite professionnelle et leur engagement communautaire. Plus précisément, les lauréats des Prix Émergence sont Mme Louise Beauregard Allie, Mme Sylvie Lalande et M. Philippe di Pizzo.

Les trois diplômés se sont particulièrement illustrés dans leur domaine respectif. Détentrices d'un MBA (1988), Mme Beauregard Allie oeuvre depuis 15 ans au sein de l'équipe des Conseillers en gestion informatique (CGI). Elle y assume les fonctions de



M. Philippe di Pizzo

vice-présidente des ressources humaines de l'Unité d'affaires stratégiques du Québec, laquelle regroupe au-delà de 2 500 membres. Diplômée du bac en information culturelle (1974), Mme Lalande occupe, chez Bell Canada, le poste de Première vice-présidente marketing et vente, marché consommateur et télécommunications publiques. La lauréate a également rempli, auparavant, des fonctions de haut niveau au sein du Consortium UBI et du Groupe Vidéotron. Spécialiste en environnement et en affaires nordiques et autochtones, M. di Pizzo est directeur général de l'Office des eaux du Nunavut depuis 1996. Responsable de la gestion des eaux intérieures du plus grand territoire canadien, il est titulaire d'une



Mme Sylvie Lalande

maîtrise en sciences de l'environnement (1984) et d'un bac en géographie (1980).

Pour une troisième année consécutive, une bourse de soutien au démarrage d'une entreprise a été décernée à un diplômé, soit Mme Marie Hélène Perreault (1999). Au montant de 10 000 \$, ce prix remis conjointement par le Regroupement et la Fondation du Maire de Montréal pour la Jeunesse vise à faciliter l'intégration professionnelle des diplômés. Ajoutons que la 5<sup>e</sup> édition du Gala s'est déroulée sous la présidence d'honneur de M. Raymond Bachand, p.d.g du Fonds de Solidarité des travailleurs du Québec (FTQ).

### Prochaines éditions

Notre édition régulière prévue pour le 13 décembre fera place à un cahier thématique consacré au 30<sup>ième</sup> anniversaire de l'UQAM.

Le Journal reprendra son cycle de publication après le congé des Fêtes. Nous vous invitons toutefois à nous faire parvenir votre information le plus tôt possible.

## Campagne Centraide

### Un geste en faveur des « sinistrés du quotidien »

Débutée le 13 octobre dernier, la Campagne Centraide UQAM continuera de battre son plein jusqu'au 10 décembre prochain. Déjà, les activités qui ont eu lieu sur le campus - dont le petit déjeuner de lancement, la vente de collation et l'envoi d'une carte de souscription aux personnels - ont permis de récolter un montant représentant environ 70 % de l'objectif fixé à 90 000 \$. Un coup de coeur s'avère donc nécessaire et un appel à tous est lancé.

#### « Pour bâtir un monde meilleur »

« Donner à Centraide, c'est bien sûr participer à la lutte contre la pauvreté, mais c'est aussi bien plus que cela! » souligne d'emblée Mme Susan Ross, chargée de projet au Bureau de Centraide UQAM<sup>1</sup>. C'est, dit-elle, participer à améliorer la qualité de vie des personnes déficientes ou offrir un répit à des mères seules qui croulent sous le poids de leurs responsabilités familiales; c'est aussi briser l'isolement vécu par des personnes âgées ou encore prodiguer de l'aide aux devoirs à des enfants dont les parents sont peu scolarisés. Et ce n'est là qu'un bref aperçu des différents champs d'intervention qui caractérisent les organismes et les projets appuyés par Centraide.

#### Quand dîner c'est donner

Aussi, le 2 décembre prochain, les membres de la communauté universitaire sont-ils invités à participer massivement au dîner spaghetti qui sera offert dans les différentes cafétérias, alors que pour chaque repas vendu, une somme de 50 sous sera versée à Centraide. Un petit geste qui peut faire beaucoup, précise Mme Ross.

#### Un rappel

Pour atteindre son objectif, le Comité Centraide UQAM mise fortement sur le bordereau de souscription envoyé à tous les membres des personnels ainsi qu'aux retraités. Trois modes de donation y sont prévus : retenue sur la paie, don en argent comptant ou envoi d'un chèque. Un programme de désignation permet à l'éventuel donateur d'indiquer ses préférences dans l'utilisation des montants souscrits, soit en ciblant des secteurs d'interventions, soit en désignant un ou deux organismes bénéficiaires ou soustraits de l'aide accordée. « Certains croient que le don à la source est renouvelé automatiquement chaque année, mais ce n'est pas le cas. Il est donc essentiel que ceux qui désirent poursuivre selon cette formule nous retournent systématiquement leur bordereau » d'expliquer Mme Ross.

#### Un vaste réseau d'entraide

Rappelons que Centraide du Grand Montréal espère recueillir cette année un montant de 34,5 M \$. Grâce

Merci de prêter main-forte!



à la générosité des donateurs, Centraide pourra soutenir un réseau de 250 organismes oeuvrant sur l'île de Montréal, à Laval, sur la Rive-Nord et la Rive-Sud. Regroupant près de 40 000 bénévoles, ces organismes viennent en aide à un demi-million de personnes aux profils les plus divers : immigrants, sans-logis, handicapés, enfants de milieux défavorisés, jeunes décrocheurs, familles en difficultés, individus ayant vécu le suicide d'un proche, femmes cherchant à trouver un refuge, etc. Enfin, soulignons que 87 % des fonds recueillis sont directement versés aux organismes et aux services à la communauté alors qu'une part de 13 % est consacrée aux frais de campagne et d'administration. Pour plus d'informations, on communique avec le Comité Centraide UQAM au 987-3000, poste 3098.

1. Le Comité, sous la direction de Mme Susan Ross, compte une dizaine de personnes représentatives de la communauté universitaire.

## L'UQAM

Éditeur  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
Service de l'information interne  
Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : service de l'information interne  
Tél. : 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique :  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
Publicité :  
Rémi Plourde : 987-4043  
Secrétaire : France Brûlé 987-6177  
Photographies :  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier  
Mise en page :  
Services de graphisme, SIRP  
Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



# Le virage ambulatoire sur l'autoroute de l'information

Quelles sont les conditions de mise en place et de déploiement des autoroutes de l'information (AI) dans le secteur de la santé au Québec ? Comment et en quoi l'implantation des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) fait avancer le processus plus général d'informatisation de la société ? Telles sont les deux grandes questions qui guident un programme de recherche dirigé par Jean-Guy Lacroix, professeur au Département de sociologie<sup>1</sup>.

Grâce à une subvention du CRSH, l'équipe de M. Lacroix étudiera l'évolution et la dynamique des forces ayant conduit au diagnostic du besoin de réorganisation structurelle du système de santé, ainsi qu'au choix des NTIC comme élément central de solution. Elle analysera également la transformation de l'organisation du travail sous l'impact de l'implantation des réseaux de communication à haut débit et à large bande que sont les AI.

Enfin, face à ce déploiement des NTIC, l'équipe examinera la transformation des représentations des citoyens et de leurs pratiques d'usages du système sociosanitaire.

Dès le début des années 80, explique M. Lacroix, devant les pressions économiques croissantes que le secteur de la santé exerce sur les finances publiques<sup>2</sup>, l'État se met à repenser l'organisation du système de soins et le mode d'exercice de la médecine : moins d'hôpitaux et de médecins; réduction de l'utilisation intensive et répétitive du système; diminution de la durée d'hospitalisation et plus grande implication, voire responsabilisation, du patient. C'est ce que l'on appellera, dans les années 90, le « virage ambulatoire », et c'est là que le projet d'autoroutes de l'information dans le secteur de la santé devient un élément structurant de la réforme du système sociosanitaire.

Selon M. Lacroix, « les technologies de l'information et de la communication sont un instrument indispensable à la restructuration des soins hospitaliers qui repose sur quatre piliers : la mise en réseau technique du secteur de la santé; le dossier informatisé du patient; la prise en charge plus collective du patient par les professionnels des soins; l'autonomisation du patient ». En fait, souligne-t-il, « le retrait relatif de l'État dans le secteur de la santé semble favoriser l'émergence de médiations à travers la conception et l'expérimentation de nouveaux dispositifs technico-organisationnels entre secteurs public et privé ». Certains perçoivent dans ce processus l'amorce d'un envahissement du public par le privé et les prémisses d'un développement de la marchandisation de la santé. Ainsi, précise-t-il, « les diverses expériences de télémédecine en cours sont révélatrices de l'hétérogénéité des partenariats mis en oeuvre : industriels, so-

ciétés de services en ingénierie informatique, opérateurs de télécommunications, centres hospitaliers universitaires, etc ». Bref, la production et la consommation des soins se fait plus libérale, le privé trouvant de plus en plus de voies d'entrée. Une dynamique encore timide mais accélérée par la politique de restriction budgétaire de l'État, la baisse des dépenses publiques en santé et la croissance de celles à caractère privé<sup>3</sup>.

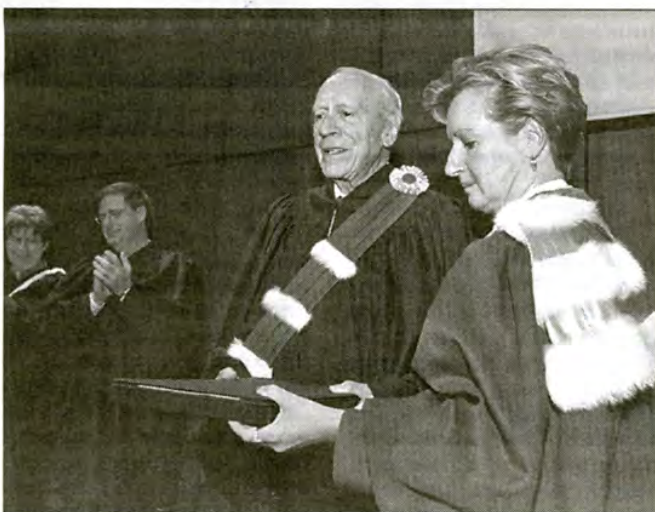
Pour atteindre ses objectifs, l'équipe de M. Lacroix étudiera, notamment, des projets pilotes d'implantation et de déploiement des NTIC. L'étude s'accompagnera d'entrevues en profondeur avec les initiateurs et les responsables de chaque projet, des participants parmi les personnels soignant et technique, ainsi qu'avec des patients et certains de leurs proches. Parmi les domaines d'expériences retenus, mentionnons, entre autres, la télémédecine, le télé-diagnostic et le suivi effectué par une entreprise privée<sup>4</sup> auprès de cardiaques.



M. Jean-Guy Lacroix, professeur au Département de sociologie.

## Doctorat honorifique à Pierre Angers

### Un pédagogue du coeur et de l'esprit



Remise d'un doctorat honorifique à M. Pierre Angers par la rectrice, Mme Paule Leduc.

L'UQAM a récemment décerné un doctorat *honoris causa* à Monsieur Pierre Angers pour sa contribution exceptionnelle au développement de l'éducation au sein de la société québécoise. Agé aujourd'hui de 87 ans, le maître à penser de la pédagogie moderne au Québec s'est vu remettre cette haute distinction par la rectrice, Mme Paule Leduc, lors de la collation des grades du Secteur de l'éducation. C'est d'ailleurs le doyen de ce secteur, M. Marc Turgeon, qui avait recommandé l'attribution d'un doctorat honorifique à cet homme de grande culture. Son héritage? Des travaux d'envergure en matière d'action éducative et d'innovation pédagogique, en plus d'un engagement constant au sein des divers organismes qui, au fil des ans, ont contribué à façonner le monde de l'enseignement et de la recherche tel qu'il est aujourd'hui.

#### Une carrière imposante

Entré dans la Compagnie de Jésus en 1930, Pierre Angers obtient trois licences - philosophie, théologie et lettres - puis complète un doctorat en philosophie et lettres. Au cours de sa carrière, il a été un professeur-chercheur pleinement engagé dans la formation, doublé d'un praticien-penseur attentif au milieu de l'éducation québécoise. Membre du Conseil canadien de recherche sur les humanités (1949-1959), il a siégé au Conseil supérieur de l'Éducation et a présidé la Commission de l'enseignement supérieur (1965-1968), ainsi que la Commission d'étude sur l'avenir de l'enseignement supérieur au Québec (1977-1980). En outre, son apport à la recherche éducative s'est avéré marquant, alors qu'il a sans cesse joint la théorie à la pratique, élaborant et expérimentant des approches pédago-

giques innovatrices, entre autres dans des écoles de milieux ouvriers. Toujours passionné par cette question du rôle de l'enseignant, notamment en ce qui a trait à la stimulation et à l'éveil des élèves pour que se développe, en eux, le goût d'apprendre, le pédagogue a tenu à glisser quelques mots à ce sujet à ceux et celles qui, fraîchement diplômés, s'apprennent à embrasser cette carrière.

#### Une source d'inspiration pour les enseignants de demain

Citant Piaget - « Apprendre, c'est opérer » - , Pierre Angers a rappelé aux diplômés du Secteur de l'éducation que le but de l'apprentissage n'est pas de répéter des connaissances toutes faites, mais d'apprendre à découvrir par soi-même la connaissance. M. Angers a toutefois souligné le rôle capital que peut jouer le maître en stimulant et orientant ses élèves, tout en les laissant libres dans leurs essais et leurs tâtonnements, conditions essentielles, selon lui, à un apprentissage authentique et à une véritable autonomie intellectuelle et morale. « L'enseignant, a-t-il déclaré, sait que l'apprentissage est l'oeuvre des élèves [...] Il sait quel appui accorder à un élève qui est dans le noir, quel coup de main donner à l'élève qui cherche, comment relancer l'élève qui ne sait qu'à demi, quelle tâche proposer à celui qui a compris distinctement... ». Précisant que le modèle évoqué est pratiqué avec succès dans certaines écoles, le pédagogue a invité les jeunes diplômés à rencontrer les enseignants qui y oeuvrent, une démarche qui, nul doute, devrait s'avérer une source féconde d'inspiration.

10 % de son PIB. De 1982 à 1992, le coût des services médicaux a augmenté au Québec de 50 %, alors que l'enrichissement collectif ne croissait que de 29,4 %. Quant au coût *per capita* des dépenses médicales, il est passé de 532 \$ en 1975, à 2 383 \$ en 1997. (Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec)

1. Ce projet s'inscrit dans la continuité des recherches réalisées par M. Lacroix en collaboration avec un chercheur français, M. Dominique Carré. Les deux chercheurs ont déjà effectué une cueillette de données par entrevues en profondeur auprès d'initiateurs de projets pilotes d'implantation de NTIC dans le système sociosanitaire en France et au Québec.
2. En 1996-1997, le Québec a consacré au secteur de la santé 13 milliards \$, soit
3. Au Québec, la part publique des dépenses liées à la santé est passée, de 1980 à 1994, de 82 % à 73,5 %. Quant à la part privée, elle a augmenté, entre 1975 et 1997, de 21,1 % à 32,2 %. (Ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec).
4. Il s'agit de la société TéléMédixys née du partenariat entre Bell Canada, Imasco (chaîne de distribution dans le secteur de la pharmacie) et le Groupe Médixys (fournisseur de soins de santé auprès des entreprises).

Professeur(e)s,  
surveillez  
votre  
courrier,  
ça s'en  
vient!

www.coopuqam.com

COOPSCO  
COOP UQAM

ON EST TOUT PRÈS



## Mondialisation et démocratie

« Mondialisation, revendications particularistes et droits démocratiques dans les sociétés libérales », tel est le thème de la recherche que mèneront au cours des trois prochaines années Josiane Ayoub, Paul Dumouchel et Dominique Leydet du Département de philosophie<sup>1</sup>. Ce projet, financé par le Conseil de re-

principe de totalité sociale. D'un autre côté, la société a tendance à se fragmenter en fonction des divers éléments qui la composent, donnant lieu ainsi à l'émergence de revendications particularistes qui transforment les divers ordres culturels en espaces de droits. « Aussi paradoxal que cela puisse paraître, soutient Mme Ayoub, la mondialisation se fait contre l'universel. Elle favorise l'individualisation et la montée des particularismes nationaux, ethniques, culturels, sexuels, etc. La mondialisation, ce n'est pas la globalisation des valeurs démocratiques, mais l'internationalisation du marché et du capital ».

En fait, affirme-t-elle, ce sont les formes mêmes de la communauté politique, conçue dans la modernité en tant que nation, et celles de la démocratie, conçue comme l'expression d'une volonté générale exprimée par les institutions politiques, qui sont interpellées par les forces de la mondialisation. Il en irait de même pour la citoyenneté et la justice sociale qui doivent être réexaminées à la lumière de la nouvelle opposition entre les principes universalistes et la réalité des particularismes. « Il nous faut reconquérir la démocratie, soit le pluralisme des idées, des valeurs et des singularités, mais tout ça à l'intérieur de l'État de droit. En d'autres termes, comment penser la diversité culturelle, qui existe de fait, au sein de l'État de droit qui, lui, doit défendre le bien-être collectif ? ». Dans ce contexte particulier, précise-t-elle, le système d'éducation peut jouer un rôle crucial

dans la mesure où il favorise le développement de pratiques communes. « Rappelons-nous que la Révolution française a permis de former un nouveau peuple grâce, notamment, à un système d'éducation qui offrait des valeurs communes en vue de forger à la fois une identité d'homme et de citoyen ».

Trois grands chantiers de recherche seront explorés par l'équipe de Mme Ayoub. Premièrement, seront analysés les rapports entre le discours de la mondialisation, les revendications particularistes et la remise en cause des pouvoirs de l'État-Nation en regard de la question de la justice sociale. Deuxièmement, les chercheurs cerneront les implications de la mondialisation et du développement des particularismes quant à la place du citoyen. « Face à une désaffection des citoyens à l'égard du suffrage universel, souligne Mme Ayoub, il faut penser à de nouveaux modes de représentation et de délibération politiques ». Enfin, un retour au socle historique et philosophique fondateur de ces questions sera effectué. « Comment les idéologues de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècles ont-ils pensé l'unification du monde humain dans l'universel, ainsi que la diversité culturelle, au moment même où l'économie politique prenait le pas sur les autres sciences ou disciplines ? »

1. Soulignons que cette équipe de chercheurs travaille en collaboration, autour de problématiques communes, avec la Chaire UNESCO de philosophie et des professeurs des départements de sociologie et de sciences juridiques, dont Jules Duchastel, Gilles Bourque, Jacques Beauchemin et Victor Armony.

## Pour inculquer le goût de l'art



Dans l'ordre habituel, Mme Karen Antaki, directrice de la Galerie d'art Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia, Mme Johanne Brouillet, responsable des expositions et de l'animation à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, et Mme Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM.

Les galeries d'art de l'UQAM, de l'Université Concordia et de l'Université de Sherbrooke viennent de se regrouper afin de créer l'Association des galeries d'art universitaires du Québec. Un tel regroupement permettra de créer des projets collectifs<sup>1</sup>, de renforcer les affinités naturelles entre les trois galeries, et de partager des ressources et des expertises en recherche et en conception d'expositions, tout en favorisant le développement d'une politique de diffusion et d'outils promotionnels communs.

« À travers cette association, explique Louise Déry, directrice de la galerie de l'UQAM, nous voulons partager des compétences en lien avec la présentation et le questionnement de l'art contemporain. Nous chercherons également à monter des projets d'exposition autour de problématiques communes, à rendre plus visible le travail des trois galeries et à créer des réseaux d'échanges permettant d'établir des partenariats avec d'autres établissements comme, par exemple, les Universités du Québec à Trois-Rivières et à Chicoutimi. Enfin, nous entendons développer des liens hors Québec, qu'il s'agisse du Canada anglais, de New York, de Boston ou de Paris ».

Les trois galeries, précise Mme Déry, accordent toutes une attention particulière à l'art contemporain. En outre, dans le cas de l'UQAM et de Concordia, elles s'adressent à un même type de clientèle et se trouvent au carrefour de la diffusion et de l'enseignement des arts. Bref, les trois galeries ont des caractéristiques communes et des rôles complémentaires.

L'Association des galeries d'art universitaires aura un rôle important à jouer à l'égard, notamment, de la formation et du développement des clientèles. « Actuellement, souligne Mme

Déry, on sait que le public des musées a tendance à vieillir et que 60 % des visiteurs ont fait des études postsecondaires. Les galeries d'art sur les campus universitaires peuvent contribuer au développement des habitudes de fréquentation des expositions, même si leur mandat ne consiste pas à tenter de rejoindre le grand public. Notre public, c'est la communauté universitaire et le milieu de l'art. Mais, nous pouvons aider à inculquer aux jeunes adultes le goût de l'art et ainsi assurer aux musées québécois et canadiens une clientèle potentielle ».

Le regroupement entend également se livrer à un travail de représentation et de lobbying auprès des différents paliers de gouvernement, ainsi que des organismes subventionnaires, afin de défendre les mandats, les budgets et les productions des galeries d'art universitaires. « À la conférence de presse où nous avons annoncé la création de l'Association, les représentants du milieu de l'art étaient présents, contribuant par le fait même à créer un effet de cohésion. Ainsi, les représentants de tous les organismes subventionnaires, également présents, ont pu constater que le milieu professionnel de l'art nous appuyait ».

Bref, en faisant la promotion de l'art en tant que forme essentielle de connaissance tout en l'adaptant aux exigences spécifiques des missions éducatives de leurs institutions, les galeries d'art universitaires contribuent à mieux faire connaître et comprendre le rôle culturel des universités sur l'échiquier des musées au Québec et au Canada.

1. Ainsi, une exposition d'Anne Ramsden, professeure au Département d'arts plastiques de l'UQAM, sera présentée à la Galerie d'art de l'Université de Sherbrooke à compter de janvier prochain, ainsi qu'à la Galerie de l'UQAM en septembre 2000.



Mme Josiane Ayoub, professeure au Département de philosophie.

cherches en sciences humaines du Canada (CRSH), s'inscrit dans le cadre des débats théoriques qui opposent la mondialisation croissante de la production et des marchés aux fonctions traditionnelles de l'État. Des débats portant sur l'entrecroisement des revendications particularistes avec celles concernant la justice sociale et qui, selon Josiane Ayoub, remontent, d'un point de vue socio-historique, à l'avènement de l'État de droit avec la Révolution française.

À l'enseigne de la mondialisation, explique Mme Ayoub, la communauté politique et l'État-Nation sont aujourd'hui remis en cause comme

## 30 bourses d'entrée en psychologie



Dans l'ordre habituel, on aperçoit les boursiers François Blondin, Catherine Basque, Geneviève Paiement et Louis Baron.

Pour la première fois cette année, le Département de psychologie a remis 30 bourses d'entrée au montant de 300 \$ aux étudiants qui ont obtenu les meilleures cotes «R» lors de leurs études collégiales. Ces boursiers font partie du contingent de 197 nouveaux

inscrits au baccalauréat en psychologie. Fait à souligner, 80 % de ces nouveaux étudiants sont des filles. L'allocation des bourses reflète d'ailleurs le même phénomène : 24 des 30 récipiendaires sont des boursières.

## VITE LU

### La bosse des maths

Monsieur Gilbert Labelle, professeur au Département de mathématiques et membre régulier du Laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique (LACIM) de l'UQAM, recevait récemment le Prix Abel Gauthier, personnalité de l'année, de l'Association Mathématique du Québec. En tant que chercheur, M. Labelle a acquis une réputation internationale, surtout en combinatoire énumérative, à la suite de nombreuses conférences (Canada, États-Unis, France, Italie, Allemagne, etc.) et de publications dans plusieurs revues spécialisées. M. Labelle s'intéresse aussi activement à l'enseignement, à la promotion et à la vulgarisation des mathématiques.



## Bac en urbanisme

# Une formation à l'avenir prometteur

Le baccalauréat en urbanisme de l'UQAM est devenu le premier programme non européen à être accrédité par l'Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et en urbanisme. Quels sont les atouts qui ont valu au bac d'être reconnu par cette association qui regroupe, au sein de la francophonie, une trentaine de programmes en urbanisme? La pertinence de l'orientation professionnelle, l'originalité des stratégies pédagogiques utilisées, les qualités pluridisciplinaires de la formation et de l'équipe enseignante, pour ne nommer que ceux-là.

### Une réforme qui valait le coup!

Selon le directeur du programme, M. Pierre-Yves Guay, cette reconnaissance internationale - qui s'ajoute à une série d'autres indicateurs liés notamment à la satisfaction des étudiants et au placement des diplômés - vient confirmer le bien-fondé des postulats sur lesquels repose le nouveau bac en urbanisme. Le programme, de rappeler M. Guay, a en effet fait l'objet d'un processus de révision majeure! qui a mené, en 1995, à la mise en place d'un bac entièrement repensé et adapté aux nouvelles réalités du marché du travail. « Le programme offre maintenant une formation très nettement orientée vers le créneau professionnel de l'urbanisme opérationnel<sup>2</sup>. Nous avons aussi privilégié une formule d'apprentissage par projet qui, par des exercices de conception simulés des situations réelles en milieu de travail, permet à nos étudiants d'acquérir de véritables savoir-faire pratiques. Enfin, l'utilisation des plus récentes technologies informatiques d'analyse et de communication multi-



M. Pierre-Yves Guay, directeur du baccalauréat en urbanisme.

média a été étendue à la plupart des cours. »

Cette opération de révision du programme, selon M. Guay, s'est avérée des plus positives : « Les étudiants actuels se montrent très satisfaits de la formation que nous leur offrons. Par ailleurs, nous en sommes maintenant à notre deuxième cohorte de diplômés et les échos que nous obtenons révèlent que leur performance sur le marché de l'emploi s'est grandement améliorée, tant en ce qui concerne la rapidité de leur placement que la satisfaction des employeurs à leur égard<sup>3</sup>. En outre, de préciser M. Guay, la décennie qui vient devrait voir progresser les emplois reliés aux fonctions inhérentes à la planification locale et au contrôle de l'utilisation du sol. En effet, l'avenir est prometteur, selon lui, puisque les 96 schémas

d'aménagement - dont l'élaboration par les MRC accusait un retard d'environ 5 à 6 ans - commencent maintenant à entrer en vigueur les uns après les autres. Or, le nouveau bac a justement été conçu pour transmettre les connaissances théoriques et pratiques nécessaires à l'accomplissement des principales tâches qui découleront de ce processus et auxquelles seront conviés les urbanistes au cours des prochaines années.

1. Cette démarche, qui s'est déroulée de 1991 à 1995, a impliqué, notamment, une vingtaine de professionnels de l'urbanisme et d'employeurs, une quinzaine de professeurs et de chargés de cours, des spécialistes en évaluation de programme, une dizaine d'étudiants et près de 300 diplômés.
2. L'urbanisme opérationnel recouvre deux principaux domaines, soit : l'urbanisme municipal, qui correspond à la planification territoriale que les municipalités régionales et locales doivent réaliser en élaborant les schémas d'aménagement régionaux, les plans et les règlements d'urbanisme locaux; et l'urbanisme de projet, qui correspond à la planification d'un projet d'aménagement ou de développement de structures physiques à l'échelle d'un terrain, d'un site ou d'un quartier.
3. À titre d'exemples, parmi les 37 diplômés de 1998 qui composaient la première cohorte du nouveau bac, 35 ont été rejoints par M. Guay lors d'un bref sondage maison : 20 d'entre eux occupaient un emploi directement relié à leurs études, 3 oeuvraient dans un domaine connexe et 9 étaient aux études supérieures; uniquement 2 diplômés assumaient des fonctions non reliées à leur domaine d'études et 1 seul était, depuis peu, à la recherche d'un emploi.

## « La vie avant les profits »

En quoi consiste la mondialisation? Quels en sont les acteurs clés? les effets? les enjeux majeurs? Comment y résister? Voilà quelques-uns des thèmes abordés dans le cadre de la *Semaine d'activités sur la mondialisation et le rôle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC)*. Organisé par l'Association des étudiants aux études avancées en sociologie, en collaboration avec cinq autres organismes<sup>1</sup>, l'événement se veut « un programme accéléré de sensibilisation et de formation pratique » sur le phénomène de la nouvelle économie mondialisée. On vise, entre autres, à susciter une convergence des mouvements sociaux, syndicaux et populaires autour

d'une priorité commune : « La vie avant les profits ! ». Lancée le week-end dernier, au moment même où débutait, à Seattle, la troisième rencontre ministérielle de l'OMC, la campagne de sensibilisation se poursuit jusqu'au 3 décembre. À noter que plusieurs des activités ont lieu à l'UQAM ou impliquent des professeurs de l'Université. (voir ci-dessous).

1. Le Réseau québécois sur l'intégration continentale (RQIC), Opération SalAMI, Eau-Secours et ATTAC-Québec figurent parmi les autres organisateurs de l'événement tandis qu'Alternatives en assure la coordination.

### AU PROGRAMME

- Lundi, 29 novembre à 19 h 30, UQAM, Salle A-2885  
**La mondialisation sur le dos des femmes (Atelier)**  
En quoi la mondialisation touche-t-elle différemment les hommes et les femmes?
- Mardi, 30 novembre à 19 h 30, Musée Juste pour rire, 2111 Saint-Laurent  
**« Opération SALAMI! Les profits ou la vie! » (Première du film)** Grande première du film de Malcom Guy, Magnus Isacson et Anna Paskal sur l'action de désobéissance civile qui a entravé la 4<sup>e</sup> Conférence de Montréal sur la mondialisation.
- Mercredi, 1<sup>er</sup> décembre, 19 h 30, Salle l'X, 182 Ste-Catherine Est  
**Perspectives critiques sur la mondialisation (Débat public)**  
Michel Chossudovsky, collaborateur au *Monde diplomatique*, traitera de la « mondialisation de la guerre et de la pauvreté ». Jean-Guy Lacroix et Jacques Mascotto, professeurs au Département de sociologie, interviendront sur le thème de « la terre en partage, l'OMC contre la société ».
- Jeudi, 2 décembre, 19 h 30, UQAM, Salle A-M050  
**« Main basse sur les gènes » (Film)**  
Un documentaire où des spécialistes abordent la culture transgénique et ses effets potentiels à long terme pour la santé et l'environnement. Un film de Karl Parent et Louise Vandelac, produit par Éric Michel, ONF.
- Vendredi, 3 décembre, 17 h à 19 h, Cabaret du Bar St-Sulpice, 1680 St-Denis  
**« Le monde enchaîné... » (Lancement de livre)**  
Lancement d'un ouvrage auquel ont collaboré, entre autres, Michel Freitag, Dorval Brunelle, Christian Deblock et Jacques Mascotto, professeurs à l'UQAM. Les auteurs seront présents pour débattre des enjeux entourant la globalisation des marchés et la reprise de l'AMI au sein de l'OMC.
- En soirée, à 19 h 30, à l'UQAM, Salle A-2875  
**« Cycle du millénaire, chronique d'un chaos annoncé » (Film)**  
Visionnement de ce film réalisé par le mouvement international ATTAC, suivi d'une discussion.

Pour s'inscrire : [alternatives@alternatives.action.org](mailto:alternatives@alternatives.action.org) ou 982-6606

## Maîtrise en finance appliquée Un programme très attendu

À compter de janvier 2000, l'UQAM offrira un programme de maîtrise en finance appliquée, qui vise à former des gestionnaires de portefeuille, des analystes financiers et des spécialistes de la finance corporative de haut niveau. Ce programme très spécialisé répond à des besoins criants du marché, où l'on recherche des diplômés capables de maîtriser les modèles et méthodes quantitatives qui permettent d'établir des stratégies financières complexes. « Véritables professionnels de l'ingénierie financière », selon le directeur du nouveau programme, le professeur Mario Lavallée du Département de stratégie des affaires, ces diplômés guideront la prise de décision dans un contexte d'incertitude en matière de placement et de gestion de portefeuille, ainsi que dans le domaine de la planification financière, des investissements et des fusions d'entreprises.

### Une clientèle ciblée

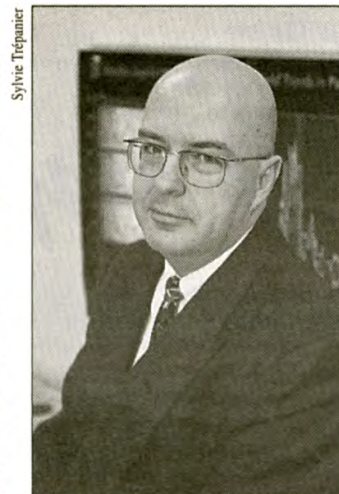
La création du programme a été précédée d'une enquête auprès d'employeurs et d'entreprises qui oeuvrent dans le secteur de la finance ou sollicitent les services de spécialistes du domaine. Le programme contingenté comporte 45 crédits couronnés d'un grade M. Sc. en finance appliquée. Relativement exigeant, il pourra difficilement être complété en moins de deux ans, car la norme sera plutôt de quatre cours par session, note M. Lavallée. Ce profil très recherché à l'heure actuelle s'adresse à une clientèle ciblée, détentrice d'un baccalauréat en mathématiques, en actuariat, en économie, en comptabilité ou en finance, et ayant accumulé une moyenne cumulative d'au moins 3,2 sur 4,3. « Selon la provenance et le profil de l'étudiant, explique le directeur du programme, on renforce d'abord les piliers manquants, avec une sélection de cours en économie, en finance, en

mathématiques ou en comptabilité. On passe ensuite au deuxième niveau, avec une série de cours en finance corporative et en gestion de portefeuille ». Même si la maîtrise est de type professionnel, les diplômés seront très bien préparés pour faire de la recherche en entreprise, ayant assimilé des connaissances en économétrie, en modélisation et en programmation.

Le cheminement proposé devrait permettre aux futurs diplômés de pouvoir analyser rigoureusement des problématiques complexes telles que la détermination des prix des produits financiers qui intègrent des produits dérivés, des stratégies de gestion de portefeuille qui se prêtent à plusieurs scénarios, des analyses financières et des décisions d'investissement qui mettent en jeu des facteurs variés.

### Orienté vers la pratique

Une quinzaine d'étudiants pro-



Le directeur du programme de maîtrise en finance appliquée, le professeur Mario Lavallée.

venant du DESS en finance suivent déjà trois cours de la maîtrise offerts cet automne. « Le programme com-

porte un volet pratique important. Ainsi, dans le cadre du cours « Construction de portefeuille », les étudiants se sont vu assigner des mandats provenant de la Ville de Montréal, de la Caisse de dépôt et de placement, ainsi que de Desjardins. Cela crée une dynamique ciblée vers la pratique. [...] Les liens avec le milieu sont très importants, et je pense qu'au même titre que les médecins, les spécialistes de l'analyse financière doivent être en contact avec la pratique dans le cadre de leurs études », soutient M. Lavallée, qui est de retour à l'UQAM après quatre années à la Caisse de dépôt et de placement.



## La tragédie de Poly toujours présente à la mémoire

Le 6 décembre 1989, 14 jeunes femmes, en grande majorité des étudiantes de l'École Polytechnique, étaient froidement abattues sous les yeux de leurs camarades et dans la stupeur générale. Dans le cadre du dixième anniversaire de cette tragédie, une programmation étendue d'activités a été élaborée par la Fondation des victimes du 6 décembre contre la violence. Au nombre des partenaires figure la Société de philosophie du Québec qui tiendra, pour l'occasion, un important colloque à l'UQAM, les 4 et 5 décembre prochains, dans le but de mieux comprendre la violence, ses causes et ses effets. Précisons d'emblée que le Comité organisateur de ce colloque est composé de Catherine Audrain, directrice de *La Traversée*, de Paul Dumouchel, professeur au Département de philosophie et de Maria-Filomena de Sousa, étudiante au doctorat au même département.

### Un colloque international et interdisciplinaire

Sous le thème *Violences, victimes et vengeances*, le colloque réunira des professeurs-chercheurs spécialistes de la réflexion sur la violence, ainsi que des praticiens et des intervenants actifs en matière de gestion sociale de l'action violente et de ses ef-

fets. Comment saisir ce qui motive la violence? Comment agit-elle sur les victimes? sur leurs proches? sur nous tous? Voilà quelques-unes des questions qui feront l'objet des discussions. À noter que le programme a été divisé en trois volets, chacun abordant le phénomène de la violence sous un angle différent, soit celui de l'anthropologie, de l'éthique et du droit. Parmi la dizaine de conférenciers invités, mentionnons M. René Girard, professeur émérite de l'Université Stanford; M. Lukas Sosoé, de l'UdeM; M. Wolfgang Palaver, de l'Université d'Innsbruck; Mme Jocelyne Couture, de l'UQAM et l'Honorable Jean-Pierre Bonin, juge à la Cour du Québec.

### Inscriptions

L'événement se déroulera à l'auditorium DS-R510 du pavillon J.-A.-DeSève et une période d'inscription est prévue de 12 h 30 à 14 h 30, le samedi 4 décembre. Toutefois, dans la mesure où le nombre de places est limité, il est recommandé de s'inscrire à l'avance. Les frais d'inscriptions sont de 50 \$ (régulier) et de 5 \$ (étudiant). Pour plus d'informations, on communique avec Mme de Sousa au 987-3000, poste 7665 ou au d33635@er.uqam.ca

### À l'IREF

#### « Se souvenir pour agir »

La communauté universitaire est également invitée à venir voir et entendre une chorale de femmes qui se produira lors de la journée commémorative du 6 décembre, de 12 h 30 à 13 h 30, à la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin. Initié par le Mouvement contre le viol et l'inceste et organisé par l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM (IREF), en collaboration avec le SEUQAM, le SPUQ, les SVE et le Centre de femmes de l'Université, l'événement vise à sensibiliser les personnels et les étudiants à la violence faite aux femmes. Les chants seront interprétés par des femmes qui fréquentent des groupes de femmes ou y travaillent, auxquelles se joindront des membres de la chorale Choeur Mahat. De plus, Mme Claire Roberge, mère d'une des victimes et présidente de la Fondation des victimes du 6 décembre contre la violence, procédera à la lecture publique d'un conte dont elle est l'auteure. Enfin, un discours sur les revendications de la Marche mondiale des femmes de l'an 2000 sera également prononcé lors de l'événement.

## Les réseaux socioprofessionnels, un gage de solidarité

Plus d'une centaine de personnes, étudiants, diplômés et enseignants, ont participé récemment à chacune des deux premières « journées carrière » des réseaux socioprofessionnels d'histoire et de science politique de l'UQAM. De telles journées, qui permettent aux étudiants d'échanger sur leur formation et les débouchés professionnels qui s'offrent à eux, ne sont qu'une des nombreuses activités organisées par les réseaux socioprofessionnels. Saviez-vous qu'il existe présentement quatre réseaux socioprofessionnels à l'UQAM? Ce sont ceux en carriérologie, en sociologie, en histoire et en science politique qui réunissent respectivement environ 600, 250, 315 et 250 membres.

### Sous le signe de la solidarité

Comme l'expliquent Lise Simard et Marie St-Cyr, conseillères à la vie étudiante, les réseaux socioprofessionnels sont conçus en vue de favoriser une intégration harmonieuse au marché du travail. Ils regroupent, sur une base volontaire et bénévole, des étudiants et des diplômés du premier cycle et des cycles supérieurs provenant d'un même domaine d'études. De tels réseaux de collaboration et de solidarité contribuent à créer chez les étudiants un sentiment d'appartenance, tout en développant l'identité professionnelle. Bref, leur objectif ultime est la réussite académique et professionnelle de tous les membres. Les étudiants d'un même champ d'études, qu'ils soient à temps complet ou à temps partiel, étudiants libres, inscrits au baccalauréat, à la maîtrise ou au doctorat, peuvent être membres d'un réseau socioprofessionnel. Il en va de même pour les diplômés des trois cycles d'études. Les professeurs et les chargés de cours sont également les bienvenus et peuvent prendre part aux activités.



À l'occasion du lancement de la vidéo sur le fonctionnement des réseaux socioprofessionnels, on aperçoit, de gauche à droite, Mélanie Paré et Olivier Charek, coresponsables au recrutement du réseau histoire, et M. André Michaud, directeur des Services conseil aux Services à la vie étudiante.

### À quoi ça sert ?

Les réseaux permettent un échange constant d'informations sur les contenus et les choix de cours, les travaux, les stages, le marché du travail, la recherche d'emploi, etc. Ils offrent la possibilité de créer des liens avec des étudiants de tous les cycles et avec des diplômés actifs sur le marché du travail. Fait non négligeable, ils favorisent l'acquisition de compétences personnelles recherchées par les employeurs : gestion de projets, préparation et animation de rencontres, résolution de problèmes, gestion participative, capacité de bien communiquer, etc.

### Comment ça fonctionne ?

Les réseaux, de préciser Mmes Simard et St-Cyr, organisent notamment des groupes de rencontre afin de répondre aux préoccupations scolaires et professionnelles des membres qui varient selon qu'ils sont en début, à mi-chemin ou en fin de parcours, ou encore selon qu'ils sont inscrits au pre-

mier cycle ou aux cycles supérieurs. Ainsi, on peut faire partie du groupe baccalauréat ou du groupe finissants et diplômés. Chaque groupe, ajoutent-elles, est autonome quant aux activités, aux thématiques abordées, aux conférenciers invités. Il existe aussi des sous-comités (recrutement, info-emploi, communications, social, site web...). Chaque réseau est géré par un comité coordonnateur composé des coresponsables (étudiants et diplômés) de chacun des sous-comités. Enfin, ce sont les conseillères-mobilisatrices des Services à la vie étudiante, soit Mmes Simard et St-Cyr qui encadrent les réseaux.

« Cette année, soulignent-elles, nous aimerions créer deux nouveaux réseaux afin de répondre aux demandes nombreuses des étudiants. Nous travaillons également à la création de sites web en vue d'élargir les liens entre les membres, de faire connaître les réseaux et de faciliter l'accès à des ressources internes et externes ».

# Enfin, je respire !

À compter du 17 décembre prochain, la Loi sur le tabac entrera en vigueur au Québec, garantissant le droit d'ouvrir dans un environnement sans fumée.

À partir de cette date, l'ensemble du personnel - professeurs, chargés de cours, employés et cadres - ainsi que la clientèle étudiante sont appelés à agir de concert afin que l'UQAM devienne un lieu de travail et d'études exempt des effets nocifs liés à la fumée secondaire.

UQAM

[www.unites.uqam.ca/loitabac/](http://www.unites.uqam.ca/loitabac/)



## Trouble panique avec agoraphobie

# Des chercheurs expérimentent un traitement combiné

Le trouble panique avec agoraphobie (TPA) est un problème psychosocial fort coûteux pour l'individu qui en souffre, sa famille et la société. Caractérisé par des crises de panique récurrentes et par l'évitement des situations qui s'y rattachent<sup>1</sup>, ce problème souvent non diagnostiqué touche près de 5 % de la population. Afin d'évaluer l'impact d'une intervention psychosociale combinée à un traitement thérapeutique traditionnel sur des personnes souffrant du TPA, le Conseil québécois de la recherche sociale (CQRS) a accordé une subvention de 73 000 \$ sur deux ans à une équipe de chercheurs de l'UQAM, de l'hôpital Douglas et de l'hôpital Louis-H. Lafontaine<sup>2</sup>.

### Vers des études plus concluantes

« L'incapacité de travailler, la dépendance financière et la surutilisation des services de santé chez les gens souffrant de troubles anxieux s'avèrent plus marqués qu'ils le sont, en moyenne, pour les autres troubles mentaux, explique le professeur du Département de psychologie Claude Bélanger, responsable de la recherche. Or le taux de succès de la thérapie la mieux documentée et la plus efficace à ce jour, soit le traitement cognitivo-comportemental (TCC)<sup>3</sup> n'est que de 66 %. Le taux de récurrence est assez élevé, autour de 25 %. » Les problèmes relationnels, interpersonnels et familiaux comptent parmi les facteurs de risque importants en ce qui a trait au déclenchement et au maintien du TPA. Cependant « jusqu'ici, pour des raisons méthodologiques et conceptuelles, les études sur le rôle de l'interaction conjugale dans l'étiologie et le traitement du TPA sont peu



M. Claude Bélanger, professeur au Département de psychologie et directeur du Centre de services psychologiques (voir encadré).

concluantes et ont donné des résultats partagés », note M. Bélanger.

C'est dans ce contexte que la recherche s'inscrit. Il s'agit de comparer l'effet du traitement traditionnel (TCC) seul, avec celui d'un traitement combinant le TCC et une intervention conjugale axée sur la communication dans le couple. Afin de résoudre les problèmes méthodologiques antérieurs, les chercheurs introduisent la distinction, au départ, entre couples maritalement dysfonctionnels et fonctionnels et l'ajout de l'observation directe des comportements de résolution de problème en situation de conflit dyadique. Les participants sont des personnes souffrant

du TPA qui vivent en couple. Ils sont recrutés à partir des listes d'attente du module de thérapie comportementale de l'hôpital Louis-H. Lafontaine et de la clinique des troubles anxieux de l'hôpital Douglas. Le traitement est expérimenté dans les deux sites et implique une série de 12 à 14 rencontres hebdomadaires de trois heures chacune, animées par deux thérapeutes d'expérience.

Les patients sont répartis en deux groupes, le premier recevant le TCC seulement, l'autre le traitement TCC combiné à une thérapie conjugale en groupe. Le projet vise, entre autres, à optimiser le traitement du TPA en contrecarrant l'effet négatif potentiel

du dysfonctionnement marital et à proposer une façon d'évaluer l'impact de la relation conjugale et le traitement de ses dysfonctions.

Les personnes qui pensent être atteintes du TPA, ont entre 18 et 45 ans, vivent en couple depuis au moins un an et désirent obtenir une évaluation gratuite afin de possiblement participer à l'étude sont priées de composer le 987-3000, poste 1777.

1. L'attaque de panique consiste en un épisode de peur ou d'inconfort intense, limité dans le temps, dans lequel l'on retrouve au moins quatre symptômes parmi les exemples suivants : palpitations cardiaques, sueurs, tremblements, sensation d'étouffement ou d'étranglement, douleur thoracique, nausées, sensations de vertige, d'instabilité ou de tête vide, sentiment d'irréalité, peur de perdre le contrôle, de devenir fou ou de mourir, sensations de fourmillements ou d'engourdissement. Lorsque les crises

se répètent, que l'appréhension des personnes se focalise sur certaines situations spécifiques (peur des grands espaces, de la foule, des transports en commun, etc.) qu'elles cherchent alors à éviter, on parle de trouble panique avec agoraphobie.

2. L'équipe comprend le professeur Claude Bélanger du Département de psychologie, chercheur responsable, le professeur du même département André Marchand, le professeur associé à l'hôpital Douglas Michel Perreault et les psychiatres Nicole Mainguy de l'hôpital Louis-H. Lafontaine et John Pecknold, de l'hôpital Douglas.
3. Le TCC intègre des stratégies comportementales et cognitives telles la transmission d'informations sur le TPA, la démythification des symptômes et des peurs associés aux attaques de panique, la rééducation respiratoire, l'exposition aux stimuli interoceptifs, l'exposition in vivo graduée et prolongée aux situations évitées, la restructuration cognitive.

## Des services psychologiques pour la population

Depuis deux ans, le Centre de services psychologiques (CSP) de l'UQAM offre à la population du grand Montréal métropolitain des services d'évaluation psychologique et de consultation brève. Les services s'adressent aux enfants, aux adolescents aussi bien qu'aux adultes, moyennant un tarif horaire qui peut varier de 10 \$ à 25 \$, selon le revenu de la personne qui consulte.

Le CSP constitue aussi un outil de formation à la pratique, puisque les services sont rendus par des étudiants inscrits au doctorat en psychologie. Supervisés par des professeurs du Département de psychologie qui sont également des psychologues qualifiés détenant des expertises variées, les services de consultation sont offerts aux adultes qui rencontrent différents types de difficultés (relations interpersonnelles, familiales, deuil, séparations,



phobies, problèmes sexuels, etc.). Les services d'évaluation destinés aux enfants et aux adolescents peuvent couvrir des problèmes d'adaptation personnelle, familiale, scolaire et sociale, des manifestations pathologiques reliées à des maladies ou accidents, de même que des besoins spécifiques tels que l'évaluation pour fin de dérogation scolaire, etc.

Le CSP fonctionne sur rendez-vous seulement. Il est situé au 320, rue Ste-Catherine Est, au local DS-4202. Pour informations : 987-0253.

## VITE LU

### Un bac qui mène loin

Trois finissantes de l'UQAM ont été sélectionnées pour entreprendre un stage de six mois à TVA qui donnera lieu, l'été prochain, à la présentation d'une série d'émissions consacrées aux problèmes socio-économiques d'une douzaine de pays situés aux quatre coins du globe. Grâce à l'ACDI et à TVA, les stagiaires - six au total - s'envoleront, notamment, vers la Bolivie, l'Inde et la Russie, où ils réaliseront, à l'aide de caméras numériques, des reportages dont ils devront par la suite assurer le montage. Avant le grand départ, les participants recevront une formation de six semaines et devront ensuite consacrer autant de temps à des recherches et travaux préparatoires. Intitulée *Au bout du monde*, l'émission pourra compter sur la participation de Marie Allard, de Catherine Hébert et de Brigitte Saint-Pierre, toutes diplômées du bac en communication.

## Crache le morceau !



### Participe au Forum de discussion

Tu veux que ça change !  
Tu as des idées !  
C'est le temps ou jamais de les faire connaître

[www.sommet.gouv.qc.ca](http://www.sommet.gouv.qc.ca)



Le Sommet du Québec et de la jeunesse

Québec

Le Sommet se tiendra les 22, 23, 24 février 2000



## Conférences en philo

La Chaire UNESCO d'étude des fondements philosophiques de la justice et de la société démocratique organise une série de conférences ayant pour thème « la démocratie dans tous ses états », qu'ils soient d'ordre juridique, symbolique, politique ou économique. Le programme des débats sera orienté autour de cette question : est-il possible de trouver une unité de sens au concept de démocratie, alors que des régimes divers, et parfois irréconciliables, s'en sont réclamés et continuent de le faire encore aujourd'hui ?

### Le calendrier des conférences

- Le jeudi 9 décembre: *La démocratie comme système symbolique*. Conférence donnée par M. Gian-Mario Cazzaniga de l'Université de Pise. Modérateur: Marc Angenot de l'Université McGill;
- Le jeudi 20 janvier: *Les avatars des droits démocratiques*. Conférence donnée par M. Alain Renaut de l'Université Paris IV, Sorbonne. Modérateur: Dorval Brunelle de l'UQAM;
- Le jeudi 9 mars: *La démocratie face aux inégalités*. Conférence donnée par M. Yvon Thériault de l'Université d'Ottawa. Modérateur: Jocelyne Couture de l'UQAM.

Toutes les conférences auront lieu au pavillon Thérèse-Casgrain, local W-5215, de 16 h à 18 h. L'entrée est libre.

Soulignons que ces conférences se tiennent sous le patronage de la Société Royale du Canada et de l'Académie des lettres et des sciences humaines. Divers organismes collaborent également à leur organisation: l'Association DIKÉ, le Groupe de discussion sur Weimar, le Centre de recherche interuniversitaire sur les transformations et les régulations économiques et sociales (CRITERES), le Centre de recherche en droit public et droit coopératif (CRDPDC) et le Centre sur la citoyenneté.

## VITE LU

### Désignation étudiante à l'UQ

Les étudiants intéressés à siéger à l'Assemblée des gouverneurs ont jusqu'au 10 décembre pour poser leur candidature. Les candidats devront transmettre une lettre à cet effet, accompagnée d'un curriculum vitae abrégé (maximum 5 pages), d'une photo (de petit format) et d'un formulaire dûment rempli, au secrétaire général de l'Université du Québec. À noter que la période de scrutin pour la désignation des deux membres étudiants aura lieu du 17 janvier au 1<sup>er</sup> février, tandis que le dépouillement sera effectué dans la semaine du 7 février. Pour se procurer le formulaire officiel ou pour obtenir tout renseignement additionnel, on compose le (418) 657-4222.

## L'UQAM reçoit le Prix Alcide-Ouellet



L'Association professionnelle des météorologistes du Québec (APMQ) a décerné le Prix Alcide-Ouellet à l'UQAM, « pour sa contribution remarquable à la formation des météorologistes et aux progrès de la météorologie au Québec ». Le Prix nommé en l'honneur du pionnier bien connu de la météorologie au Québec – l'inoubliable chroniqueur météo à l'émission CBF-Bonjour de Radio-Canada – fut remis le 17 novembre dernier, lors du congrès annuel de l'Association. Au fil des ans, l'UQAM

a formé des centaines d'étudiants de premier et de deuxième cycles dans des programmes en météorologie qui sont les seuls offerts en français en Amérique du Nord, soulignait le président de l'APMQ, M. Gilles Brien, qui a été chargé de cours à l'UQAM et chroniqueur météo à CBF-Bonjour. On aperçoit M. Brien, à droite sur la photo, remettant le Prix au représentant de l'UQAM, le directeur du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère Michel Jébrak.

## Calendrier de l'an 2000

Le calendrier de l'an 2000 produit par le Service des entreprises auxiliaires en collaboration avec les étudiants en arts d'impression de l'UQAM a été officiellement lancé le 24 novembre dernier. On y trouve les reproductions de 14 œuvres d'étudiants en techniques d'impression, fruit d'un concours initié au printemps 1999. Les œuvres qui ont servi à illustrer le calendrier de l'an 2000 seront exposées à la bibliothèque des arts (A-1200, 1<sup>er</sup> étage de la bibliothèque centrale) du 25 novembre 1999 au 28 janvier 2000.

Sur la photo ci-dessous, dans l'ordre habituel, on aperçoit le professeur Michel Martineau, coordonnateur des arts d'impression au Département d'arts plastiques, le nouveau directeur des Entreprises auxiliaires, M. André Robitaille, et l'étudiant Albert Reed, du baccalauréat en arts plastiques, devant la gravure *Méditation II* qui lui a mérité le premier prix. M. Reed a fait don de son œuvre aux Entreprises auxiliaires. Pour obtenir un calendrier, il faut composer le 987-3000, poste 5698. La quantité est limitée.



## La force d'être en groupe



## L'assistance juridique



### Question

**Vous vendez votre véhicule. Votre acheteur a-t-il des recours contre vous ?**

### Réponse

Avec **La Sécurité, Assistance juridique**, bénéficiez gratuitement des services d'information juridique d'un avocat ou d'un notaire, et ce, autant de fois que vous le désirez. Ils ont réponse à tout... ou presque.

Informez-vous dès maintenant  
**Montréal: (514) 281-8121 • Québec: (418) 835-6806**  
**Sans frais: 1 800 363-6344 • info@lasecurite.com**

**Université du Québec à Montréal**



**La Sécurité, assurances générales**

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE



**...Cancer (suite de la page 1)**

mettent de ralentir la croissance des tumeurs cancéreuses. Et c'est aussi une question de disponibilité de ressources puisque le cartilage ne représente que de 1 à 2 % de la masse totale d'un mammifère, tandis que celui du requin atteint 7 %.

**Le processus de l'angiogénèse**

Si la société Aeterna a fait appel aux services de l'équipe de recherche de M. Béliveau, c'est parce que le laboratoire de l'UQAM est l'un des rares au Canada à avoir développé une expertise en angiogénèse. Le processus d'angiogénèse représente l'étape déterminante dans la progression d'un cancer permettant aux tumeurs de se développer et de former des métastases. Comme l'explique M. Béliveau, « les tissus cancéreux, pour se développer, ont besoin de nouveaux vaisseaux sanguins qui l'alimenteront en nutriments et en oxygène, un peu comme un village qui, pour prendre de l'expansion, construit des routes et des voies de communication ». Si une tumeur n'a pas de vaisseaux sanguins pour la nourrir, elle pourra difficilement se développer. Cette alimentation en sang constitue l'étape cruciale où le petit amas de cellules défectueuses se transforme en tumeur maligne qui envahit le tissu dans lequel elle se trouve, répandant ainsi plus facilement des métastases dans les autres organes du corps. Une métastase se forme donc lorsque des cellules cancéreuses se détachent de la tumeur, infiltrant la circulation sanguine puis en ressortent pour coloniser un autre tissu. « L'approche qui consiste à bloquer l'angiogénèse constitue la plus grande révolution dans l'histoire de la médecine au cours des 50 dernières années », affirme Richard Béliveau.

Parmi les 128 médicaments anti-angiogéniques présentement à l'étude dans le monde, le Neovastat, soutient M. Béliveau, est l'un des trois premiers à avoir été ciblé pour ses vertus thérapeutiques. « Notre travail à l'UQAM consistera à comprendre comment agit le médicament et à isoler ses molécules les plus actives ». Le Neovastat, ajoute-t-il, fait partie de ces médicaments précurseurs dans le

traitement du cancer. Évidemment, comme la plupart des autres produits antiangiogéniques, le Neovastat ne fait pas disparaître les tumeurs, mais il peut ralentir leur croissance et diminuer la prolifération des redoutables métastases. Enfin, autre aspect positif, le Neovastat ne produirait pratiquement pas d'effets secondaires, contrairement aux traitements plus traditionnels qui affaiblissent l'organisme humain, comme la chimiothérapie.

« Rares sont les secteurs de la médecine qui ne sont pas touchés par les recherches en angiogénèse », conclut M. Béliveau. Les médicaments antiangiogéniques permettront de combattre non seulement différents types de cancers mais aussi d'autres maladies telles que le psoriasis, l'arthrite rhumatoïde et la dégénérescence musculaire.

1. L'équipe dirigée par le professeur Béliveau sera composée de différents collaborateurs : assistants de recherche, stagiaire postdoctoral et technicien.
2. Il s'agit de comprendre comment, à différentes étapes de l'angiogénèse, le médicament arrive à inhiber l'action d'enzymes qui permettent aux vaisseaux sanguins de se frayer un chemin jusqu'à la tumeur.

**VITE LU****Bourse en sport**

Lors du 14<sup>e</sup> Gala annuel du sport universitaire, la Fondation de l'Athlète d'excellence du Québec a remis à l'étudiante Anne-Josée Dionne une bourse de 1 750 \$, dans la catégorie excellence sportive, hors-résseau. La feuille de route de cette jeune athlète qui pratique le plongeon de 3 mètres est déjà bien garnie : 6<sup>e</sup> aux Universiades disputées en Espagne, 5<sup>e</sup> au Grand Prix de Suède, 2<sup>e</sup> à la Coupe Canada et médaillée d'or au Championnat canadien d'hiver. Notons que la performance académique de la boursière est tout aussi remarquable, avec une moyenne cumulative de 3,89 sur 4,3 au bac en communication.

**...Souvenirs (suite de la page 1)**

tallations situées au quatrième étage du pavillon Aquin. Celles-ci abritent le dernier cri des postes de travail : on en compte près de 50, dont 33 nouveaux postes, munis de logiciels, bases de données et équipement audio-visuel sophistiqués, à jour et très performants. On a aussi prévu dans ce nouvel environnement les ressources humaines et informatiques nécessaires pour permettre l'utilisation optimale de l'infrastructure.

**Une programmation revue, enrichie et mise à jour**

Afin d'assurer la meilleure formation en géographie, le Département a procédé à une réforme en profondeur de ses programmes. Le 30<sup>e</sup> anniversaire a permis de célébrer cet arrimage. Au premier cycle, deux mineures multidisciplinaires ont fait leur apparition, l'une en études de la population, l'autre en géographie physique. Alors qu'il vient à peine de voir le jour, le nouveau volet professionnel de la maîtrise en géographie a déjà atteint les objectifs visés. Une réponse enthousiaste a permis de doubler le nombre de nouveaux étudiants à la maîtrise, le portant à 40. Le DESS en systèmes d'information géographique a été révisé, et le projet de DESS en planification territoriale et développement local avance rondement, avec l'objectif d'être offert à l'automne 2000. La réflexion est par ailleurs enclenchée en ce qui concerne un éventuel doctorat en géographie appliquée.

Le Département de géographie, relativement petit, a accueilli six nouveaux professeurs depuis 1993, explique le professeur Juan-Luis Klein. Un autre joindra les rangs en juin. Ce renouvellement du tiers du corps professoral a modernisé la culture départementale, soutient le professeur, l'orientant vers ce qui se fait et ce que l'on attend au niveau mondial dans le domaine. Une réussite que les artisans ont voulu souligner.

**La recherche : technologies et interdisciplinarité**

À la reconnaissance de groupes de chercheurs comme le Groupe d'études interdisciplinaires en géo-

graphie et en environnement régional (GEIGER), à celle liée au projet d'Atlas du Québec et de ses régions s'ajoute cet automne l'obtention d'une importante subvention d'équipe provenant du Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR), doublée d'un octroi du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Ces subventions ont été accordées au Collectif de recherche sur les innovations économiques, sociales et territoriales (CRIEST) qui regroupe notamment les professeurs-chercheurs Juan-Luis Klein du Département de géographie, Jean-Marc Fontan, du Département de sociologie et Diane-G. Tremblay, de TELUQ. Le *Journal* y reviendra plus à fond prochainement.

**Une association de diplômés dans l'air**

Après les allocutions de la rectrice Mme Paule Leduc et du directeur du Département M. Jean Carrière, l'assistance composée d'anciens et nouveaux diplômés, professeurs, chargés de cours, employés et étudiants s'est jointe aux retrouvailles des diplômés en partageant le vin de l'amitié. On y a appris qu'un diplômé actuellement animateur pédagogique, M. François Moquin, mijote un projet de mise sur pied d'une Association de diplômés de l'UQAM en géographie.

**VITE LU****Sciences de la Terre change de nom**

Le Département des sciences de la Terre a récemment changé d'appellation et portera désormais le nom de Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère. La nouvelle désignation reflète la composition du département et la programmation, qui inclut le DESS en météorologie, la maîtrise en sciences de l'atmosphère ainsi que le doctorat en météorologie, offert conjointement avec l'Université McGill.

**VITE LU****Le Bureau des ressources académiques a un nouveau directeur**

Le Comité exécutif de l'UQAM vient de nommer M. Dirk R. Kooyman à titre de directeur du Bureau des ressources académiques. Rappelons que dans la foulée de la création des facultés et de la restructuration subséquente du Vice-rectorat à la formation, le Bureau des ressources académiques avait été créé en septembre 1998. Le poste occupé par M. Kooyman est d'une grande importance pour les facultés et les départements, ainsi que pour le Vice-rectorat à la formation. En effet, avec la mise en place des facultés, de nouveaux mandats ont été confiés au Bureau des ressources académiques, dont celui de revoir les mécanismes d'allocation et de contrôle budgétaires alloués aux unités académiques.

M. Kooyman est détenteur d'une maîtrise en droit de l'Université d'Amsterdam et d'un MBA de l'Université Laval. Au cours des trois dernières années, dans le cadre d'un projet majeur de restructuration de l'organisation et de la gestion de l'Université d'Amsterdam, il a agi comme consultant auprès du président et a mis en place un nouveau système d'allocation et de contrôle budgétaires des ressources humaines et financières attribuées aux facultés.

Soulignons que le poste de directeur a été comblé à la suite d'un recrutement interne et externe. C'est Mme Louise Richard, directrice des budgets et de l'organisation des sessions au Bureau des ressources académiques qui, par intérim, avait assuré la transition à ce poste et la mise en place du Bureau.

# Nous avons un dessein commun

Les dons planifiés contribuent à former les étudiants dans les meilleures conditions possibles



**UQAM**  
LA FONDATION

Renseignements :  
Danielle Dagenais-Pérusse  
(514) 987-3000, poste 3094

dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

10% des bourses octroyées par la Fondation de l'UQAM proviennent de dons planifiés



## Loi sur le tabac

## Avis : La santé croît avec l'usage

Le Conseil d'administration a adopté récemment une résolution visant à modifier le règlement no 10 afin que l'UQAM puisse se conformer à la Loi sur le tabac qui entrera en vigueur, au Québec, le 17 décembre prochain. Déjà, un Comité d'implantation formé de quatre membres de la communauté universitaire s'est chargé d'élaborer un plan d'action quant à l'application de la

L'aménagement de fumeurs n'a pas été retenu en raison des coûts élevés et du manque d'espace », d'expliquer le directeur du Service de la prévention, de la sécurité et des services aux usagers et membre du Comité d'implantation, M. Alain Gingras.

## Sensibiliser la communauté

Au cours des prochaines semaines, le Comité aura du pain sur la planche : sensibiliser les responsables d'unités au rôle qu'ils auront à jouer dans l'application de la Loi; informer et sensibiliser les membres de la communauté par le biais du courriel, du web et d'un dépliant de manière à susciter l'adhésion et la collaboration de tous; réviser la signalisation, etc. Déjà, plusieurs démarches ont été entreprises : rencontres avec les responsables des cafés étudiants, discussions avec le SEUQAM et le Service des ressources humaines quant à un programme de soutien à l'abandon de l'usage du tabac, élaboration d'un mécanisme de surveillance interne (inspecteurs) et de gestion des plaintes. « En tant qu'employeur, nous avons l'obligation de voir à ce que la Loi soit respectée. Mais il ne faut pas oublier que le leitmotiv dans tout cela, c'est d'assurer la protection de la santé des personnels et de la clientèle étudiante ».

Et les irréductibles? Selon M. Gingras, il convient de se rappeler qu'il y a dix ans à peine, on fumait pratiquement partout à l'Université. De toute évidence, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Néanmoins, un certain nombre de plaintes laisse croire qu'une résistance se manifeste encore dans les bureaux fermés. Bien sûr, on compte d'abord miser sur la sensibilisation mais qu'advient-il si cette démarche se révèle inefficace? « Il y aura des récalcitrants, c'est sûr, mais ils s'exposent. Si on reçoit une plainte, le responsable de l'unité administrative ou académique en sera avisé et il rencontrera la personne concernée. S'il y a récurrence, une lettre sera adressée au contrevenant l'informant des dispositions applicables. Si les infractions se poursuivent, le Service des ressources humaines interviendra et des mesures disciplinaires pourront être envisagées ». Enfin, concernant les sanctions pénales, on ne sait toujours pas à quelle date elles entreront en vigueur, mais chose certaine, des contraventions ne seront émises que lorsqu'il y aura constatation directe de l'infraction par le Service de la prévention et de la sécurité. « Les mesures disciplinaires ou les contraventions, il faudrait que ça soit envisagé seulement dans les cas ultimes. Mais je fais confiance au monde, on ne sera pas obligé d'en arriver là », de conclure M. Gingras.

Plusieurs organismes ont confirmé la présence de leurs experts le 31 décembre au Centre de vigie à l'UQAM : le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal, la

1. Le Comité est composé de Jacynthe Drolet (Service des ressources humaines), Johanne Fortin (Services à la vie étudiante), Jean-Pierre Pilon (Service de l'information et des relations publiques) et Alain Gingras (Service de la prévention, de la sécurité et des services aux usagers).

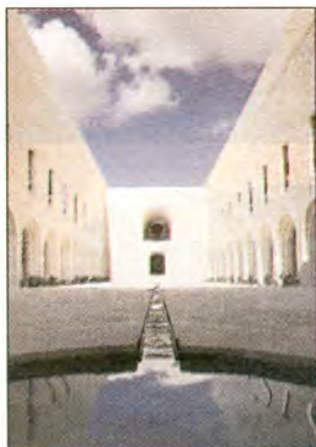
Sur Internet :  
<http://www.unites.uqam.ca/loitabac/>

## Centre de design

## Dix ans d'architecture israélienne

Jusqu'au 19 décembre prochain, le Centre de design présente une exposition qui illustre dix ans d'architecture israélienne avec ses aspects spirituels et ses expressions physiques. Intitulée *Rencontres. Le paradoxe vernaculaire de l'architecture israélienne*, l'exposition comporte une sélection de bâtiments qui ont pour point de départ commun « le lieu » et ses impulsions physiques, climatiques, spirituelles et culturelles.

Selon Ami Ram, architecte et conservateur de l'exposition, cette architecture est le fruit de « dialogue entre l'architecture arabe - enracinée dans la tradition vernaculaire et résultant de techniques locales transmises de père en fils - et israélienne - riche de connaissances et de technologie de pointe ». Une architecture aux sources nombreuses donc, « capable



LA COUR SUPRÊME, JÉRUSALEM, 1992

de créer un compromis et de témoigner du fait que tout conflit peut être résolu ».

Quatre grands panneaux de couleurs feront découvrir divers types de bâtiments dans leur environnement immédiat : le Complexe de l'Hôtel de ville de Jérusalem (1994), la Cour suprême de Jérusalem (1992), des synagogues, des musées, des écoles, des résidences privées, etc.

Cette exposition est présentée en collaboration avec le Consulat général d'Israël à Montréal, le ministère des Relations internationales du gouvernement du Québec, l'Institut de design de Montréal, la Hapoalim Bank, et M. David J. Azrieli.

Le Centre de design, situé au 1440, rue Sanguinet, coin Sainte-Catherine (Métro Berri-UQAM), est ouvert du mercredi au dimanche, de midi à 18 h. L'entrée est libre. Renseignements: 987-3000, poste 3395.

## Bogues sous surveillance

L'UQAM, en collaboration avec l'Association des physiciens et des ingénieurs biomédicaux du Québec (APIBQ), a créé un Centre de vigie planétaire en prévision du passage à l'an 2000<sup>1</sup>. Selon la directrice générale du Centre, Mme Danielle Maisonneuve, professeure au Département des communications, il s'agit d'un processus de surveillance du passage à l'an 2000 sur les cinq continents pour des fins de diffusion d'informations au Québec. Cette structure de prévision de crise, par Internet, intègre des groupes de discussion internationaux et la veille de sites Internet spécialisés permettant d'effectuer une surveillance en temps réel des répercussions possibles dans les secteurs de la santé, de la sécurité civile, de la protection des citoyens, etc. « Nous pourrions alors évaluer, souligne Mme Maisonneuve, le comportement des appareils biomédicaux et des systèmes bancaires, de même que les défaillances des réseaux de télécommunications et de transport, qu'ils soient terrestre, aérien ou sous-terrain ». Si des difficultés surviennent, des plans de relève sont déjà prévus.



Mme Danielle Maisonneuve, directrice générale du Centre de vigie planétaire et professeure au Département des communications.

Sûreté du Québec, le Mouvement Desjardins, le Groupe BDDS, la Croix-Rouge et la Direction de la Santé publique de Montréal. Signalons que ce projet a reçu l'aval du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, ainsi que de l'Association des hôpitaux du Québec, et ce par l'entremise de la Direction générale de l'Adaptation à l'an 2000.

Dans une prochaine édition, au retour des Fêtes, le Journal L'UQAM dressera un bilan de l'événement.

1. À noter que l'Association des physiciens et des ingénieurs biomédicaux du Québec est l'instigatrice du projet.

VOTRE CAISSE D'ÉCONOMIE  
Le centre de service du personnel de l'UQAM

GAMME COMPLÈTE DE SERVICES FINANCIERS  
(taux et tarifs EXCLUSIFS au personnel de l'UQAM)

Heures d'accueil  
du lundi au vendredi  
de 10 h à 17 h

1440, rue Saint-Denis, local F-R060

Tél.: 987-0388

Courriel: [caisse@uqam.ca](mailto:caisse@uqam.ca)

UNE FORCE DANS LE MILIEU DU SAVOIR